

Une étude



pour



Les Français et la lutte contre le VIH

Vague 2

**Document sous embargo
jusqu'au 27 novembre 2023 à 14H00**

Octobre 2023

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion
Sylvain Reich, Chef de groupe au Département Politique – Opinion
Rosalie Ollivier, Chargée d'études senior au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête

P.3

Principaux enseignements

P.5

Des Français qui déclarent spontanément être bien informés sur le VIH, mais dans les faits une méconnaissance des avancées en matière de prévention et de dépistage chez la plupart d'entre eux

P.7

La prévention en milieu scolaire, vecteur d'information majeur sur le VIH, encore insuffisante aux yeux de nombreux parents

P.14

Des Français qui souhaitent davantage parler de santé liée à leur sexualité avec les professionnels de santé, notamment leur médecin généraliste/traitant

P.18

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **13 au 17 octobre** 2023.



Échantillon de **1 050** personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, région et taille d'agglomération de l'interviewé(e).**



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- Les évolutions indiquées proviennent des enquêtes suivantes :
 - « Le rapport des Français au VIH/sida 40 ans après son apparition : évaluation des connaissances et des perceptions », étude en ligne réalisée par CSA Research pour le CRIPS Ile-de-France du 29 septembre au 06 octobre 2021 auprès d'un échantillon de 1 004 personnes représentatif des Français âgés de 15 ans et plus.
 - « Les Français et les traitements de prévention contre le VIH/sida », étude en ligne réalisée par Toluna Harris Interactive pour le CRIPS Ile-de-France du 21 au 25 octobre 2022 auprès d'un échantillon de 1 009 personnes représentatif des Français âgés de 15 ans et plus.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4



Principaux enseignements (1/2)

- Spontanément, **8 Français sur 10 déclarent être bien informés** sur le VIH, comme en 2022 et 2021. Il convient néanmoins de nuancer ce score très positif, puisque **seulement une minorité (17%) estiment être « très » bien informés**. La fragilité de ce niveau d'information va se vérifier dans les faits, lorsque les Français sont interrogés sur leurs connaissances en matière de prévention et de dépistage.
- Concernant la prévention, **près de deux tiers des Français (64%) pensent que le préservatif est l'unique mode de prévention** contre le VIH. **Un Français sur deux** ignore qu'une personne séropositive qui suit correctement son traitement ne transmet pas le VIH (53%), et qu'il existe un traitement préventif afin d'éviter d'être contaminé par le VIH pour les personnes séronégatives (45%). Des avancées en matière de prévention qui sont particulièrement méconnues chez les plus âgés.
- Concernant le dépistage du VIH, **une courte majorité des Français** déclarent être au courant qu'il est **gratuit** dans tous les laboratoires d'analyses médicales (59%), et **ne nécessite pas d'ordonnance** (57%).
- Enfin, seule **une minorité de Français (39%)** estiment que les personnes porteuses du VIH (même récemment dépistées et sous traitement) **vivent aussi longtemps que la moyenne** des Français.
- Un niveau d'information donc très relatif, et qui s'explique entre autres du point de vue des Français interrogés par un déficit de prévention en milieu scolaire. En effet, **43% des parents** de collégiens ou de lycéens estiment que leurs enfants **ne sont pas suffisamment sensibilisés** en matière de prévention du VIH dans leur établissement scolaire, phénomène d'autant plus important dans les petites agglomérations.



Principaux enseignements (2/2)

- De plus, selon l'ensemble de la population, le **renforcement de la prévention en milieu scolaire** apparait largement comme le **levier d'action prioritaire** (46%) pour améliorer le niveau d'information des Français sur le VIH, devant **l'augmentation du nombre de campagnes** dans les médias (20%). Et depuis 2021, ce dernier vecteur apparait de moins en moins privilégié, au profit de la prévention à l'école.
- Une amélioration des connaissances sur le VIH qui passe aussi par davantage d'échanges en matière de santé liée à la sexualité avec les professionnels de santé.
- En effet les Français considèrent que **c'est le rôle de la plupart des professionnels de santé de parler de santé liée à la sexualité** à leurs patients, et tout particulièrement celui de la/le **gynécologue** (93%) et du **médecin traitant/généraliste** (93%).
- Mais un rôle qui dans les faits ne semble pas être assumé par ces derniers, puisque **seulement un tiers (33%) des Français déclarent parler de ce sujet avec leur médecin traitant/généraliste**, au moins de temps en temps. Hormis une femme sur deux (47%) qui déclare en parler au moins de temps en temps avec leur gynécologue, les autres professionnels de santé n'apparaissent que rarement comme des interlocuteurs concernant la santé liée à la sexualité.
- Un écart entre perception et pratique que les Français appellent à être réduit, puisque **plus de deux tiers d'entre eux (68%) souhaiteraient que les professionnels de santé leur posent des questions de routine sur la santé liée à leur sexualité lors de leurs rendez-vous médicaux**, à l'instar de ce qui est déjà fait en matière de tabagisme ou d'allergologie. Une volonté d'autant plus appuyée chez les moins de 35 ans (73%).



Des Français qui déclarent spontanément être bien informés sur le VIH, mais dans les faits une méconnaissance des avancées en matière de prévention et de dépistage chez la plupart d'entre eux

Dans un 1^{er} temps, les Français associent spontanément le VIH à sa stricte description de « maladie/virus sexuellement transmissible ». Vient dans un 2nd temps le vocabulaire autour de la prévention et des soins : protection, préservatif, traitement, vaccin, trithérapie. Apparaît enfin dans un 3^{ème} temps un lexique plus anxiogène : mort, peur, grave, danger

Quels sont tous les mots, toutes les idées, toutes les impressions qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on évoque le VIH/sida ?

- À tous, en % -



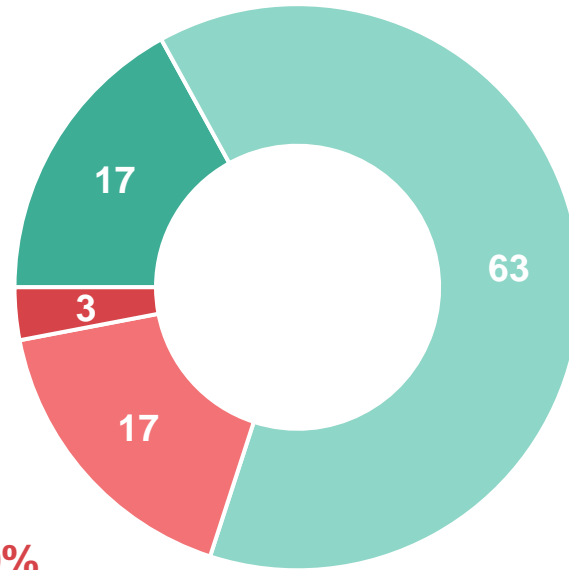
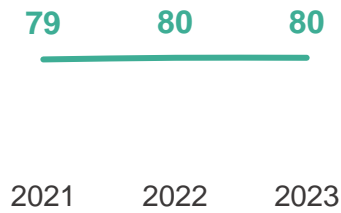
Spontanément, une nette majorité de Français s'estiment bien informés sur le sujet du VIH et du sida, une opinion stable depuis 2 ans. Néanmoins ce niveau d'information reste relatif, la plupart d'entre eux estimant être « assez », plutôt que « très » bien informés

Par rapport au VIH/sida, estimez-vous être...

- À tous, en % -

Bien informé(e)s : 80%

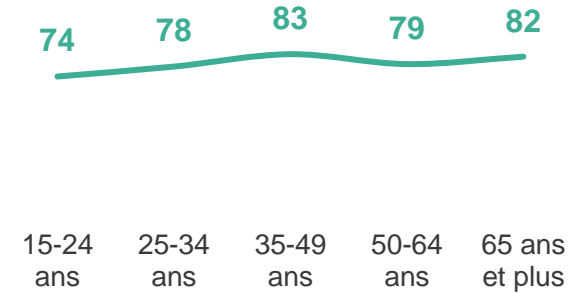
Séropositifs ou proches séropositifs: 95%
Se sont fait dépister pour le VIH plusieurs fois : 86%



Mal informé(e)s : 20%

- Très bien informé(e)
- Assez bien informé(e)
- Assez mal informé(e)
- Très mal informé(e)

Bien informé(e)s



Près de deux tiers des Français pensent que le préservatif est l'unique mode de prévention contre le VIH/sida, une croyance encore plus fréquente chez les plus âgés. Un score stable depuis l'année dernière

Selon vous, en dehors du fait de ne pas avoir de rapports sexuels, l'utilisation du préservatif est-elle le seul moyen de prévention du VIH/sida ?

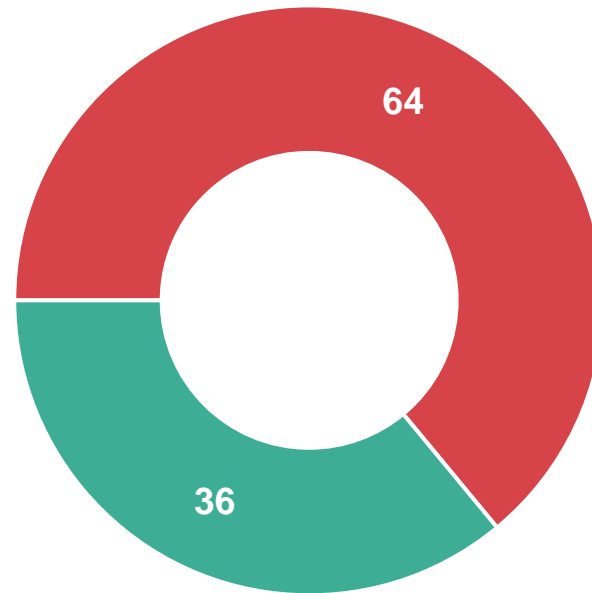
- À tous, en % -

Pensent que le préservatif est le seul mode de prévention du VIH/sida

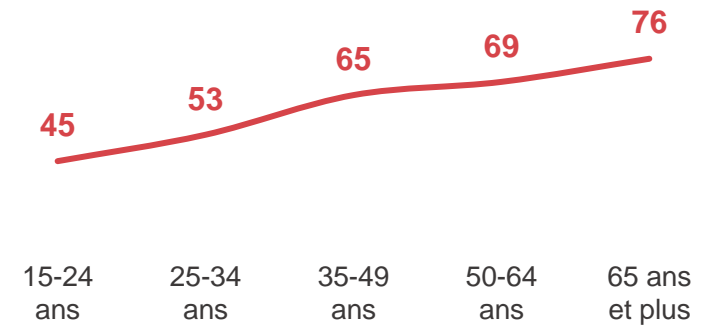
Rappel 2022 : 63%*

Pensent que le préservatif n'est PAS le seul mode de prévention du VIH/sida

Rappel 2022 : 37%*



Pensent que le préservatif est le seul mode de prévention du VIH/sida



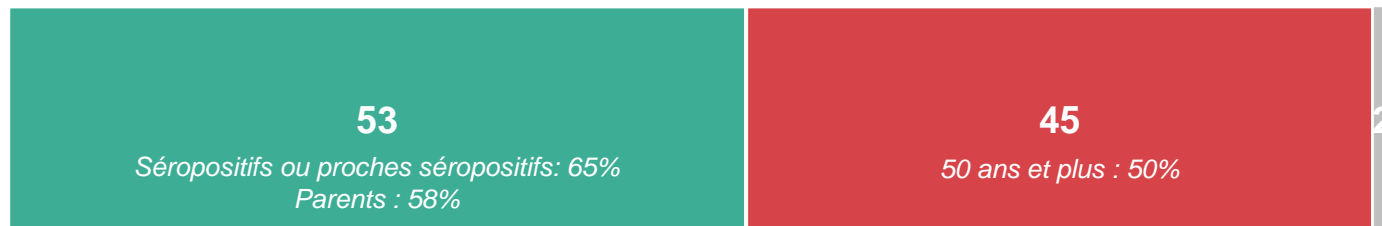
La moitié des Français ignorent qu'il existe des traitements pour empêcher de transmettre le VIH (chez les personnes séropositives), ou éviter d'être contaminé (chez les personnes séronégatives). Les plus de 50 ans sont les moins au fait de ces traitements

D'après vous, les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ?

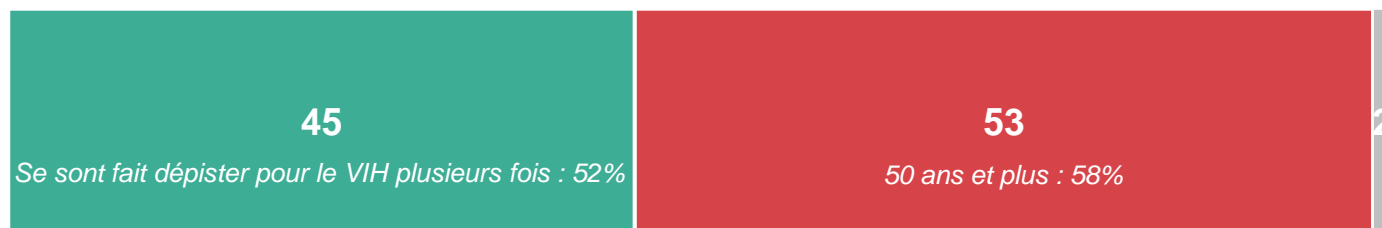
- À tous, en % -

Il existe aujourd'hui un traitement préventif destiné aux personnes séronégatives, afin d'éviter d'être contaminées par le VIH

- Nouvelle question -



Si une personne séropositive suit correctement son traitement dans la durée, elle ne peut pas transmettre le VIH à une autre personne



Rappel 2022 : 33%

Rappel 2022 : 67%

■ VRAI

■ FAUX

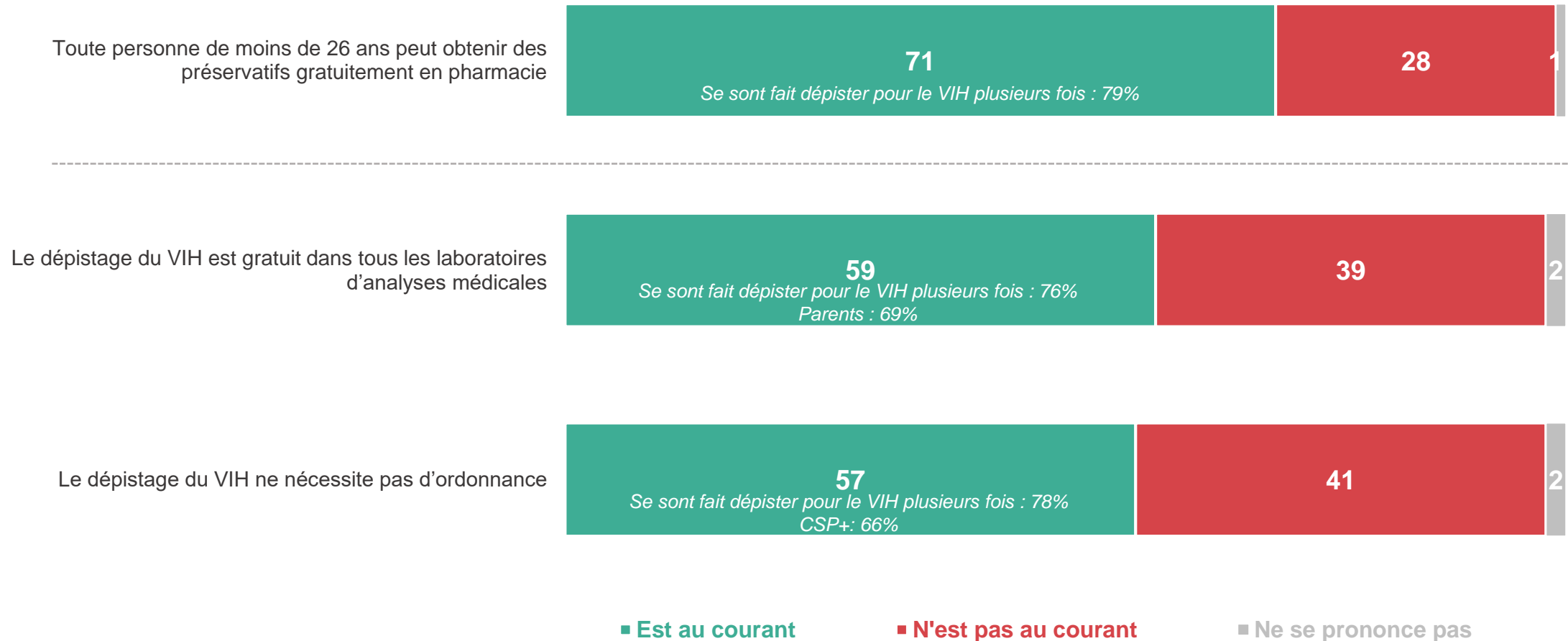
■ Ne se prononce pas

Si 7 Français sur 10 déclarent être au courant que les personnes de moins de 26 ans peuvent obtenir gratuitement des préservatifs en pharmacie, ils ne sont qu'une courte majorité à savoir que le dépistage du VIH est sans ordonnance et gratuit dans tous les laboratoires d'analyses médicales

Êtes-vous au courant ou non des réglementations suivantes ?

- À tous, en % -

- Nouvelle question -



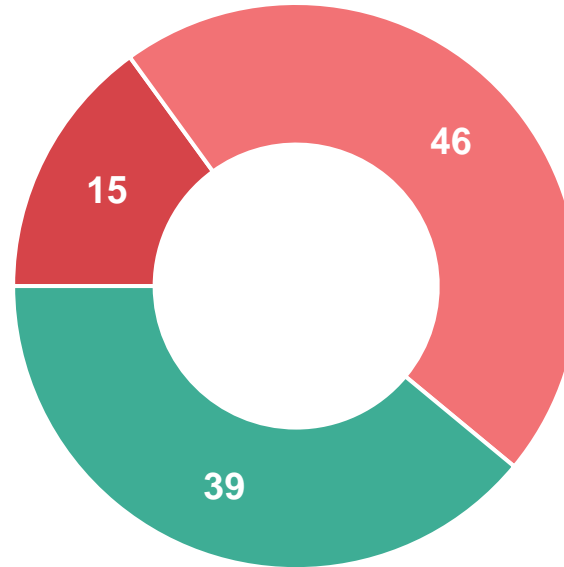
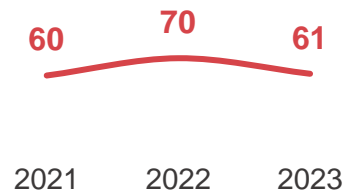
La majorité des Français estiment que les personnes porteuses du VIH, même récemment dépistées et sous traitement, vivent moins longtemps que la moyenne des Français; une idée d'autant plus répandue chez les plus jeunes

D'après ce que vous en savez, l'espérance de vie d'une personne récemment dépistée séropositive et actuellement sous traitement en France est...

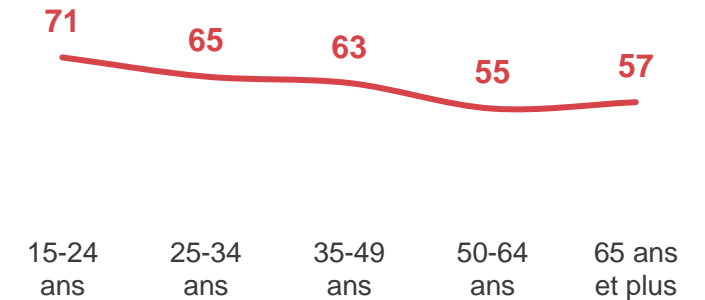
- À tous, en % -

Inférieure au reste de la population française : 61%

Hommes : 67%
CSP- : 68%
Se sentent mal informé(e)s sur le VIH : 68%



Inférieure au reste de la population française



- Largement inférieure au reste de la population française
- Inférieure au reste de la population française
- Égale au reste de la population française

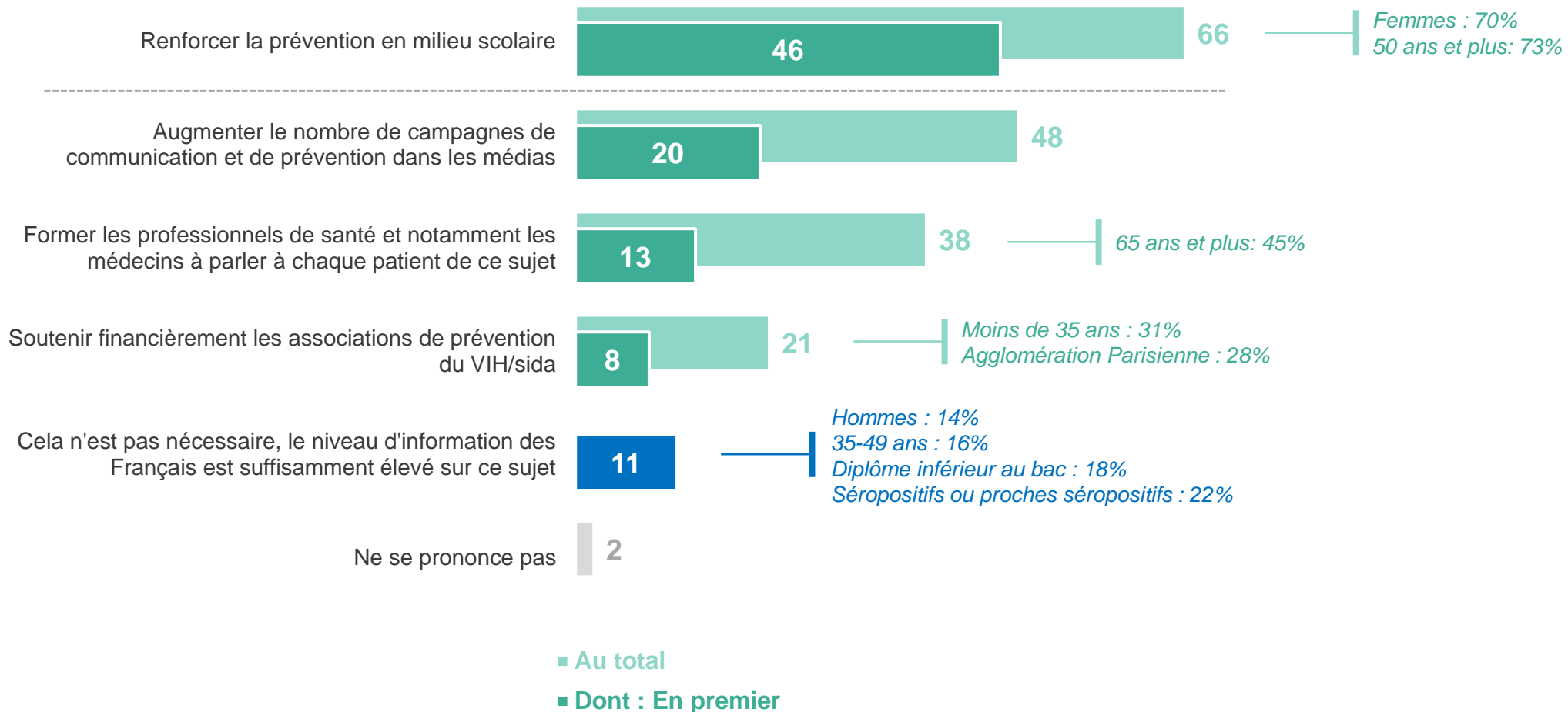


La prévention en milieu scolaire, vecteur d'information majeur sur le VIH, encore insuffisante aux yeux de nombreux parents

Pour améliorer le niveau d'information sur le VIH, les Français estiment qu'il faut en premier lieu renforcer la prévention en milieu scolaire, puis développer davantage les campagnes de communication

Selon vous et parmi les propositions suivantes, que faudrait-il faire en priorité pour améliorer le niveau d'information des Français sur le VIH/sida, ses modes de transmission, ses traitements et sa prévention ? En premier ? En deuxième ?

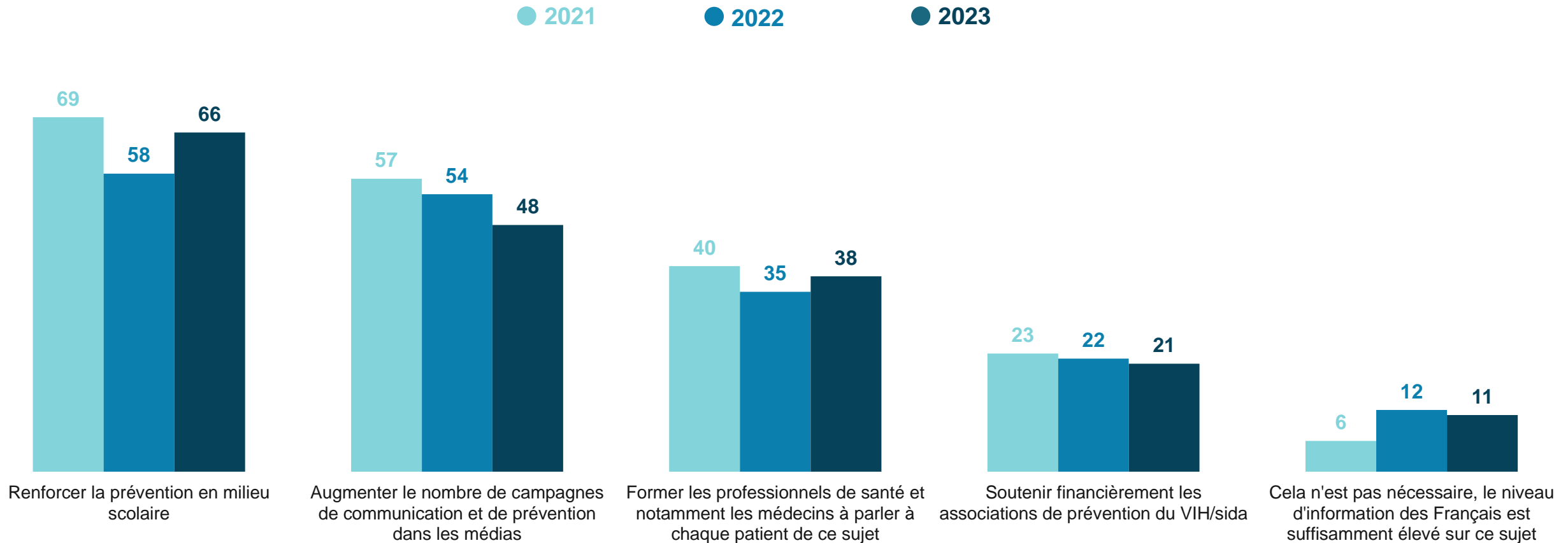
- À tous, en % -



Le renforcement de la prévention à l'école constitue toujours une attente forte, aux dépens du développement des campagnes de communication, un vecteur d'information qui séduit de moins en moins depuis 2 ans

Selon vous et parmi les propositions suivantes, que faudrait-il faire en priorité pour améliorer le niveau d'information des Français sur le VIH/sida, ses modes de transmission, ses traitements et sa prévention ? En premier ? En deuxième ?

- À tous, en % de « En premier ou en deuxième » -

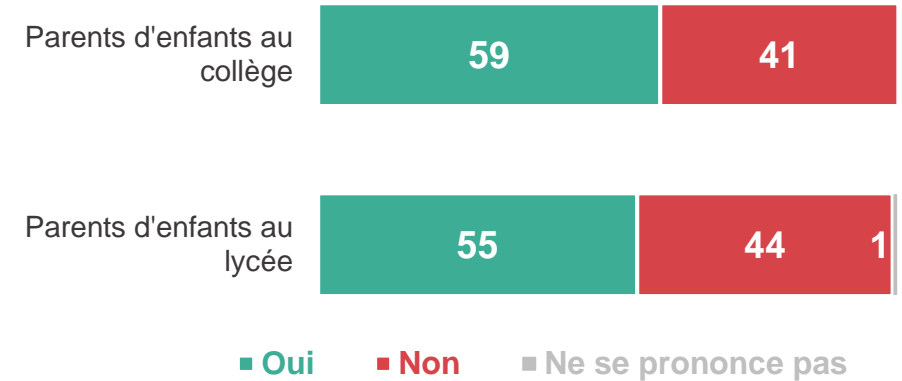
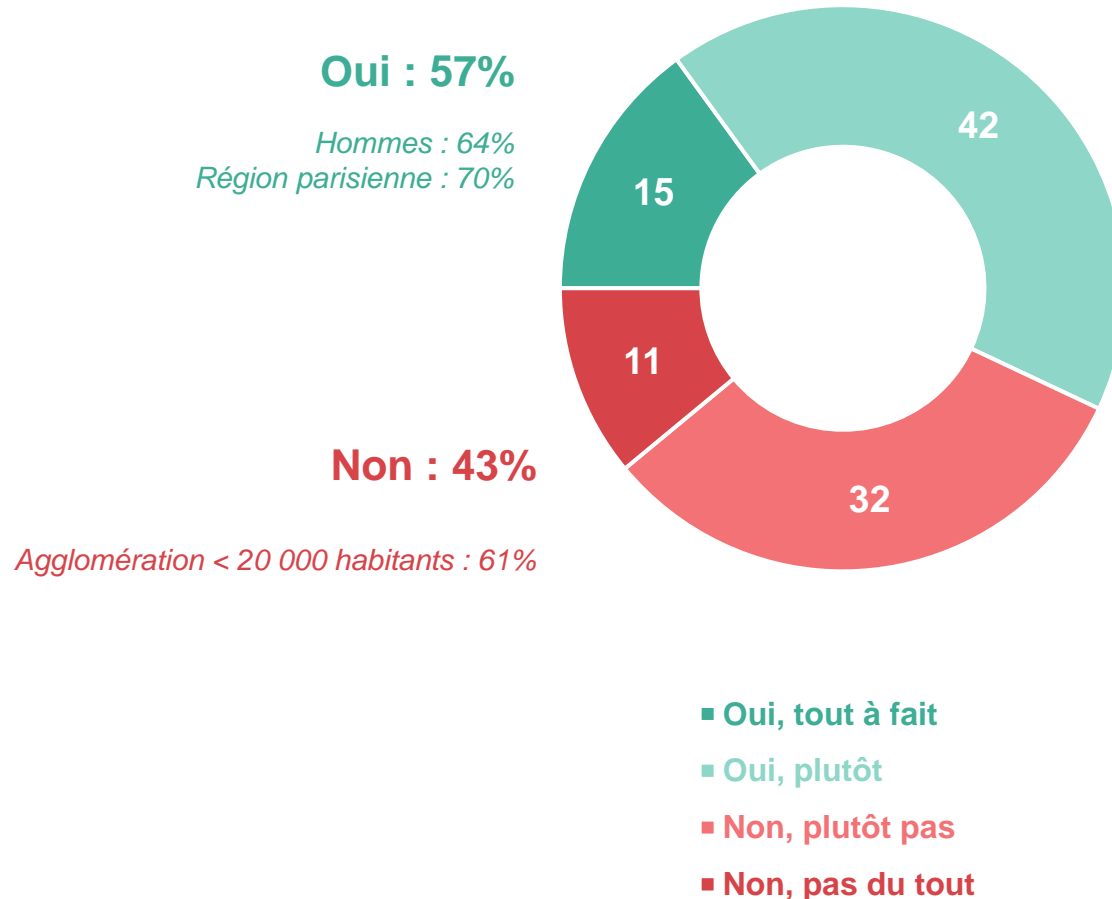


Seule une courte majorité des parents de collégiens et de lycéens estiment que leurs enfants sont suffisamment sensibilisés en matière de prévention du VIH dans leur établissement scolaire, et encore moins dans les petites agglomérations

Selon vous, votre enfant est-il suffisamment sensibilisé ou non en matière de prévention du VIH/sida dans son établissement scolaire ? *Si vous avez plusieurs enfants scolarisés dans votre foyer, merci de considérer l'enfant le plus âgé.*

- À ceux qui ont des enfants au collège ou au lycée dans leur foyer, en % -

- Nouvelle question -





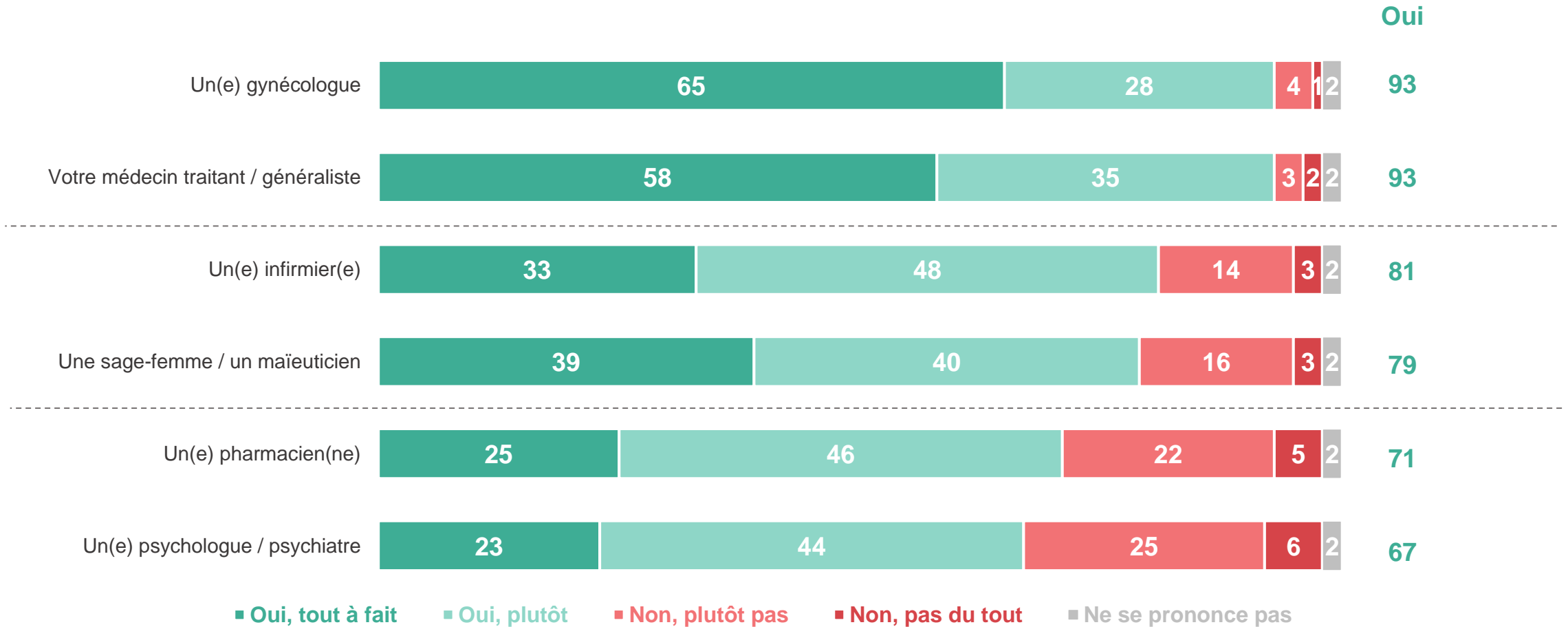
Des Français qui souhaitent davantage parler de santé liée à leur sexualité avec les professionnels de santé, notamment leur médecin généraliste/traitant

Les Français considèrent que c'est le rôle de la plupart des professionnels de santé de parler de santé liée à la sexualité à leurs patients, et ils sont particulièrement unanimes en ce qui concerne la/le gynécologue et le médecin traitant/généraliste

Selon vous, est-ce le rôle ou non des professionnels suivants de parler de santé liée à la sexualité à leurs patients ?

- À tous, en % -

- Nouvelle question -

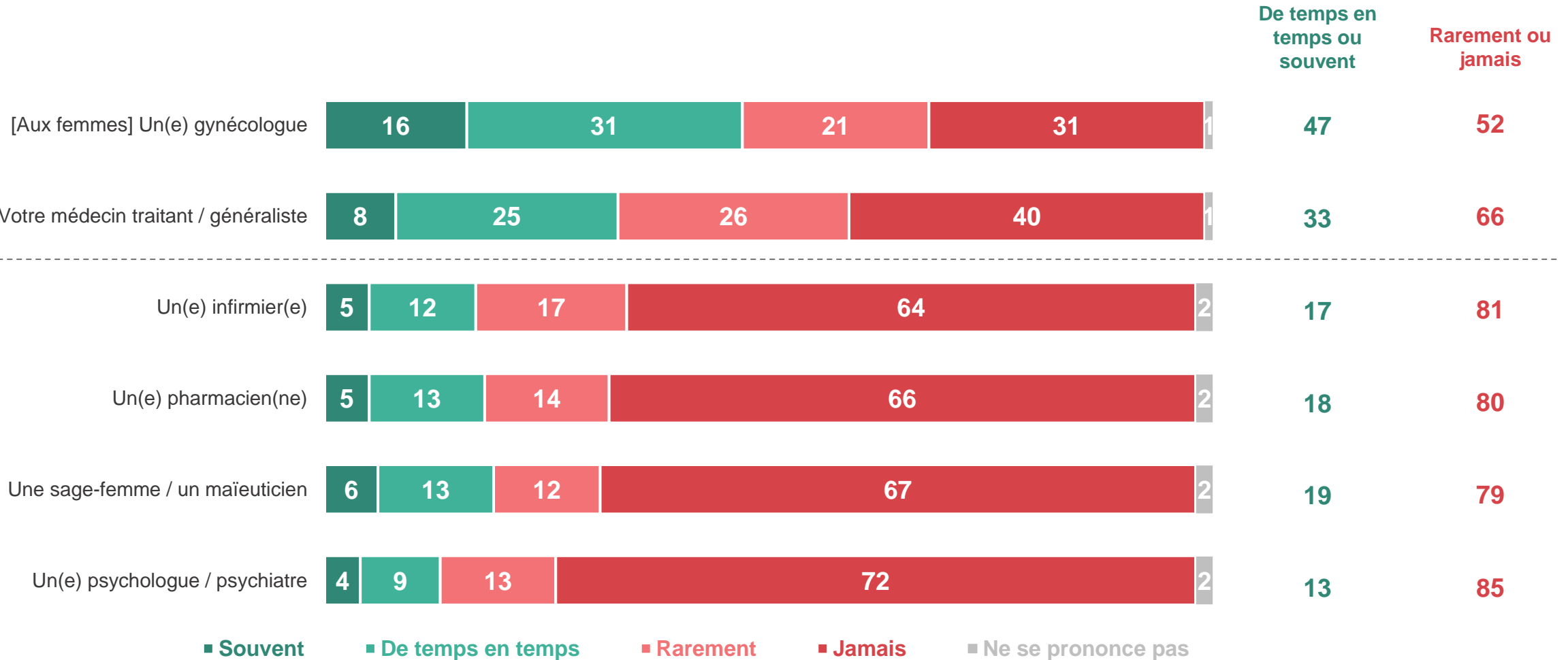


Globalement, les **femmes** et les **plus de 50 ans** estiment davantage que la moyenne que c'est le rôle des professionnels proposés de parler de santé liée à la sexualité à leurs patients

Deux tiers des Français déclarent ne jamais parler, ou rarement, de santé liée à la sexualité avec leur médecin traitant/généraliste. Hormis la majorité des femmes qui déclarent en avoir déjà parlé avec leur gynécologue, les autres professionnels n'apparaissent que rarement comme des interlocuteurs

A quelle fréquence vous arrive-t-il de parler de santé liée à votre sexualité avec les professionnels suivants ?

- À tous, en % -



- Nouvelle question -

Si plus de 9 Français sur 10 estiment que c'est tout à fait le rôle du médecin généraliste/traitant de parler de santé liée à la sexualité avec ses patients, seulement un tiers déclare aborder ce sujet (au moins de temps en temps) avec leur propre praticien. Un écart entre perception et pratique qui se vérifie également avec les autres professionnels de santé

Selon vous, est-ce le rôle ou non des professionnels suivants de parler de santé liée à la sexualité à leurs patients ?

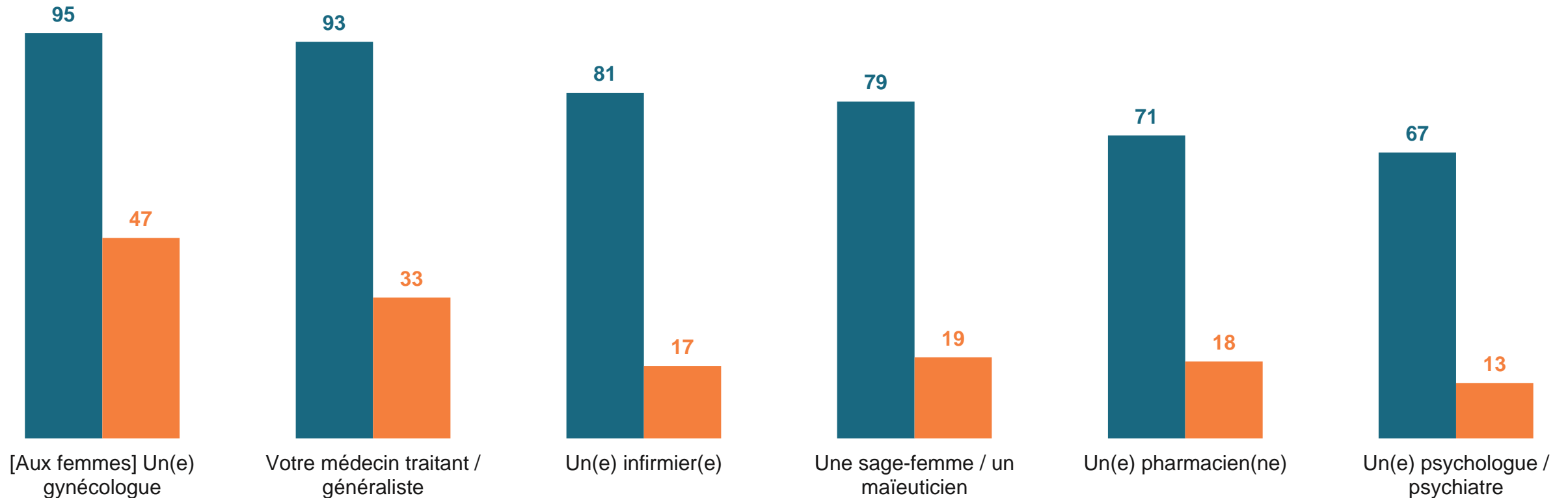
A quelle fréquence vous arrive-t-il de parler de santé liée à votre sexualité avec les professionnels suivants ?

- À tous, en % -

- Nouvelles questions -

● C'est le rôle de ce professionnel de parler de santé sexuelle à ses patients

● Parlent au moins de temps en temps de santé sexuelle avec ce professionnel



Plus de deux tiers des Français souhaiteraient que les professionnels de santé leur posent des questions de routine sur leur santé liée à la sexualité lors de leurs rendez-vous médicaux, une opinion d'autant plus partagée par les plus jeunes

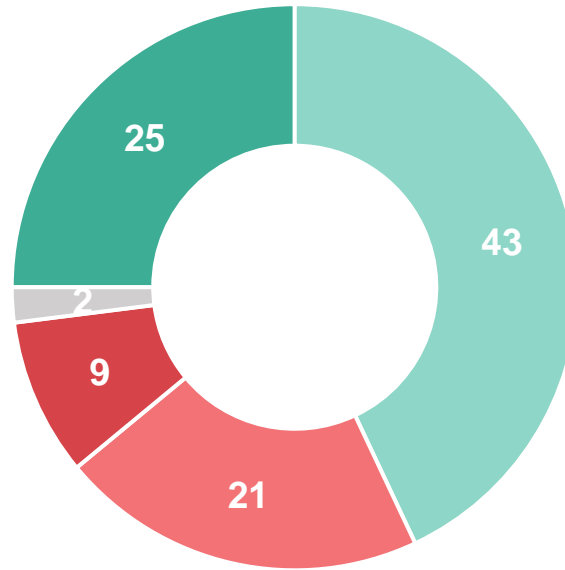
Lors de vos rendez-vous médicaux, les professionnels de santé sont amenés à vous poser certaines questions de routine : tabagisme, allergies, antécédents médicaux, etc. Souhaiteriez-vous ou non que l'on vous pose également des questions de santé liée à votre sexualité (date du dernier test de dépistage VIH / et autres infections sexuellement transmissibles, modes de prévention du VIH et des autres IST utilisés...) ?

- À tous, en % -

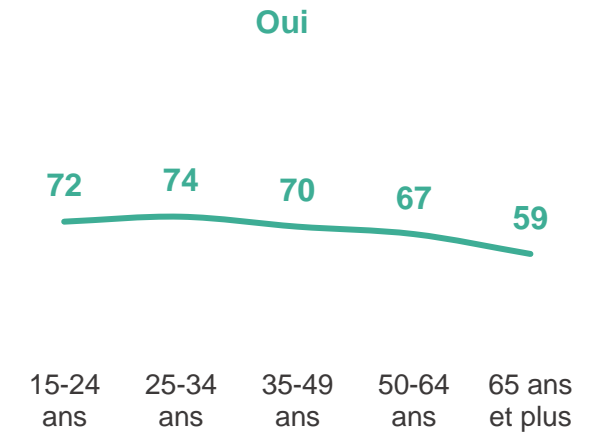
- Nouvelle question -

Oui : 68%
Se sont déjà fait dépister pour le VIH ou une autre IST: 78%
Parents : 74%
Agglomération parisienne : 74%

Non : 30%
Ne s'est jamais fait dépister pour le VIH ou une autre IST: 41%
Diplôme inférieur au bac : 36%



- **Oui, tout à fait**
- **Oui, plutôt**
- **Non, plutôt pas**
- **Non, pas du tout**
- **Ne se prononce pas**



Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr